

R. 2 65.364

TRAITÉ

ÉLÉMENTAIRE

DE MINÉRALOGIE

PAR F. S. BEUDANT,

CHEVALIER DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGIION D'HONNEUR, MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, DE L'INSTITUT, PROFESSEUR DE MINÉRALOGIE A LA FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ACADÉMIE DE PARIS, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE DE PARIS, ASSOCIÉ DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE LONDRES, DE LA SOCIÉTÉ PHILOSOPHIQUE DE CAMBRIDGE, DE LA SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE, DE LA SOCIÉTÉ CÉSARIENNE, LÉOPOLDINE-CAROLINENNE DES CURIEUX DE LA NATURE, DE L'ACADÉMIE NATIONALE DES SCIENCES DE PHILADELPHIE, etc.

Deuxième Edition.

TOME II.

Paris,

CHEZ VERDIÈRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

QUAI DES AUGUSTINS, N° 25.

1832.

	<i>Rapports atomiques.</i>	
Sulfate de soude.	33,34	0,037 1
Sulfate de magnésie.	36,66	0,048 1?
Sulfate de manganèse.	0,53	
Sulfate de fer	0,54	
Chlorure de sodium.	0,33	
Eau	22.	0,195 3?

où l'on trouverait la formule $Na Su^5 + M Su^5 + 5 Aq$, en supposant encore un peu d'eau perdue.

Cette matière provient des salines d'Ischel en Basse-Autriche.

La *Reussine* offre encore, d'après l'analyse, la réunion des deux sulfates; savoir :

Sulfate de soude	66,04
Sulfate de magnésie.	31,35
Sulfate de chaux	0,42
Chlorure de magnésie.	2,19

Mais d'un côté on voit des proportions des deux sels fort différentes des analyses précédentes, et de l'autre, on ne sait pas quelles sont les quantités d'eau admises dans chaque sel par l'auteur. J'ajouterai que dans le seul échantillon que j'ai vu de cette matière, je n'ai trouvé qu'une substance effleurie qui ne renfermait pas de magnésie, mais dans laquelle il existait des petits grains cristallins non efflorescens. De là il résulterait que la *Reussine* ne serait peut-être autre chose que du sulfate de soude ordinaire effleuré, renfermant quelques sels doubles en petits cristaux mélangés.

Ce sel se trouve en efflorescence autour des marais de *Serpina*, près de *Billin* en Bohême.

NEUVIÈME ESPÈCE. APHTHALOSE

(de ἀφθίρος, inaltérable, et ἄλος, sel).

Potasse sulfatée; Tartre vitriolé; Sel de Duobus; Sel polycreste de Glaser; Schwefelsaurèkalk.

Substance blanche, inaltérable à l'air. Soluble; légèrement amère; cristallisant en prismes rhomboïdaux de 118° 8'.

Pesanteur spécifique 2,4.

Ne donnant pas d'eau par calcination. Soluble dans

l'eau. Solution donnant un précipité jaune par le chlorure de platine.

Composition. $K Su^3$, ou en poids :

Acide sulfurique	45,96
Potasse	54,07

Aphthalose cristallisée. En cristaux obtenus par l'art, et offrant très fréquemment des dodécèdres bi-pyramidaux, pl. VIII, fig. 56, 58.

Aphthalose mamelonnée. En petites masses mamelonnées dans les cavités des laves (Vésuve).

Cette substance, peu commune dans la nature, ne se trouve guère, et en petite quantité, que parmi les produits des volcans : elle recouvre les laves récentes d'un enduit léger, ou forme dans leurs cavités des petites masses mamelonnées, quelquefois colorées en verdâtre ou bleuâtre par des sels cuivreux.

DIXIÈME ESPÈCE. MASCAGNINE.

Ammoniaque sulfaté ; Mascagnin.

Substance blanche, soluble, amère, très piquante. Cristallisant en prismes rhomboïdaux.

Soluble dans l'eau. Solution dégageant l'odeur d'ammoniaque sans donner de précipité par l'addition d'un alcali caustique.

Composition. $(Ni Hy^3)_{\text{ammoniaque}}^2 \ddot{S}u + 2 Aq$, ou en poids :

	<i>Rapports atomiques.</i>	
Acide sulfurique	53,1	0,105 1
Ammoniaque	22,6	0,210 2
Eau	24,3	0,215 2

Cette substance se trouve en efflorescence sur les laves récentes (Vésuve et Etna), sur les laves décomposées (solfatares de Puzzole), dans les houillères embrasées (Aubin, Aveyron), à la surface des plaines sableuses (environs de Turin ?), et en solution dans les eaux (Lagoni de Toscane).